

# LE RPAILLEUR

Décembre 1996

5000 exemplaires  
Distribution gratuite  
dans les quartiers  
d'Aire-Le Lignon  
et les Libellules  
(et par la poste)

## Coup de prévention à Aire-Le Lignon

A la fin du mois d'octobre, ils étaient plus de six cents spectateurs, ici dans le quartier, pendant trois jours à offrir leur participation à une pièce de théâtre sur le thème de la violence. Pendant sept représentations, 585 élèves de 7ème et 8ème du Cycle d'Orientation du Renard et de 6ème primaire des écoles d'Aire, du Lignon et des Libellules ainsi qu'une quarantaine d'adultes, sont passés à la Maison de quartier pour participer à la pièce «partie de racket» présentée par le groupe «Le Caméléon». Le soir du 28 octobre, à la salle de l'école d'Aire, la même pièce attirait plus de 150 spectateurs entre parents, jeunes, professionnels et autorités communales. La présentation de cette pièce dans notre quartier n'est pas le fruit du hasard, car elle fait partie d'un contexte plus large de prévention au niveau communal et cantonal. Elle a été possible grâce au soutien de la Direction générale du Cycle d'Orientation du Département de l'Instruction Publique, de la Loterie Romande, du fonds Louis Eckert, des fondations Hans Wilsdorf et Johann Jacobs, ainsi que de certaines communes, dont Vernier. Pendant l'hiver et le printemps passés il a été question à plusieurs reprises dans le quartier d'actes d'agression parmi les enfants et les jeunes, notamment autour des écoles. L'école du Lignon a, de son côté, mené une réflexion autour de ces constats, avec l'aide des travailleurs sociaux du Point. Le travail entrepris a débouché sur une soirée d'information et d'échange à laquelle plus de 300 parents ont participé, le 10 octobre dernier, à la salle de fêtes du Lignon.

Du côté du Cycle d'Orientation du Renard, les enseignants et enseignantes ont entrepris différentes démarches en essayant d'y associer le plus grand nombre d'interlocuteurs faisant l'école, notamment les élèves et les parents. En parallèle, la Maison de quartier d'Aire - Le Lignon a pris l'initiative depuis mars, de convoquer tous les partenaires concernés par cette problématique (professionnels, parents, associations, habitants). Un groupe s'est constitué et travaille dans le but de proposer des réponses cohérentes à ce problème de société.

En ce qui nous concerne, nous insistons sur notre éditorial du mois de mars car «il faut impérativement reconnaître que la violence n'est pas unilatérale»... «elle est aussi une forme de langage, malheureux certes, mais un langage que les jeunes instaurent lorsque toutes les autres formes de communication sont coupées»...«Pour en débattre véritablement, il nous faut créer les conditions d'un dialogue entre adultes et jeunes».

La réalisation du premier projet en commun, à travers la pièce de théâtre, nous encourage à continuer à rechercher ensemble des réponses sur comment mieux vivre ensemble à Aire-Le Lignon., sans exclus ni boucs émissaires. En assumant nos responsabilités en tant qu'adultes, nous sommes prêts à répéter d'autres coups de prévention, que nous préférons aux coups de répression.

*Le rédacteur-coordonateur*

JOYEUSES FETES  
et BONNE ANNEE 1997

2

La prévention  
en images

3

Super !  
la pièce de théâtre

4

«Partie de racket»  
derrière le rideau

5

A l'écoute des jeunes  
au Cycle du Renard

6

7

Osez dire non!  
Osez en parler!

En bref

8

Calendrier  
Activités neige

# COUP DE PREVENTION EN IMAGES



**L'ORPAILLEUR**

N° 48  
Décembre 1996

**Journal de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon**

Collectif rédactionnel: Eduardo P. Herrera, Laurent Wicht, Christian Brunier  
Dominique Chautems-Leurs, Roberto Gomensoro (rédacteur-coordonateur)

avec la collaboration de l'Atelier «Signature»  
112, rue de Lyon - 1203 Genève - Téléphone: 345 65 58 - Fax: 345 65 66

Mise en page et impression:  
Imprimerie du CACHOT - 75, Ancienne-Route - 1218 Grand-Saconnex  
Téléphone: 798 07 51 - Fax: 788 03 51



Le secrétariat de la MQL  
est ouvert du lundi au vendredi  
de 14 h à 19 h  
12bis, ch. Nicolas-Bogueret  
1219 Le Lignon (Genève)

Permanence téléphonique  
dès 15 h 30, tél. 022/796 92 66  
fax 022/970 06 91

## La pièce de théâtre



A la sortie du spectacle, nous avons interviewé des enfants du quartier.

Tu te ferais encore racketter à la sortie de l'école?

- **Alpha:** «Non, bien sûr!»

Les enfants qui entourent Alpha sont unanimes: la pièce de théâtre c'était super!

- **Nat:** « J'ai dû monter sur scène pour essayer de discuter avec le racketteur, et il n'a pas voulu, alors on s'est bagarré violemment, et il a gagné. Puis, je suis allé chercher mon grand frère qui a réussi à intimider le racketteur : il a dit qu'il ne m'embêterait plus!»

- **Diego Cortes:** « Je suis aussi monté sur la scène pour proposer d'en parler à ma mère, qui a dit qu'elle viendrait le vendredi suivant voir le racketteur. Ca a marché, il n'est plus revenu!»

Les enfants en rajoutent: « C'était vraiment super, ça nous a beaucoup plu! On trouve que certains problèmes sont encore là, car des grands qui veulent acheter de la



## c'était super!

drogue, pour frimer ou simplement avoir de l'argent facilement, viennent essayer de racketter les plus jeunes.»

Le message de base en cas de racket est plutôt simple: prévenir les parents, les maîtres d'école, puis la police pour qu'ils interviennent!

### A l'école du Lignon

**Mme. Florence Vauthey, maîtresse de 6ème primaire à l'école du Lignon II, nous transmet l'opinion de ses élèves.**

**L'ensemble des enfants a trouvé super cette pièce. Pourquoi?**

La pièce de théâtre leur a rappelé toutes les possibilités pour faire face au problème de racket. Elle leur a donné des

idées et, surtout, on pouvait aller sur scène pour voir si c'était réalisable. En même temps, la pièce montrait que les enfants seuls ou malheureux étaient les premières victimes; ça nous a fait réfléchir. Est-ce qu'il y a quelqu'un comme ça dans notre classe? Que peut-on faire?

Les élèves ont fait le lien avec le conseil d'école qui vient d'être créé. Peut-on être solidaire avec les camarades de l'école? Peut-on les aider à parler et comment? En pratiquant hebdomadairement le conseil de classe, mes élèves ont l'impression qu'ils ont déjà un lieu de dialogue, en dehors de la famille.

On dirait (remarque de certains enfants) que l'on a de moins en moins de «vrais» copains à qui l'on peut parler de nos problèmes. Cette remarque, toutefois, a été contredite par bien des élèves. Mais cela les a faits réfléchir: pourquoi peut-on dire cela? Que fait-on, dans la classe, pour qu'ils se sentent bien, en sécurité?



## Que le spectacle commence!

Mardi 29 octobre 1996, Maison de quartier d'Aire - Le Lignon, 10 heures 30 A.M.

On ne m'avait pas vraiment préparé à cet interview. Je ne sais pas vraiment où je vais, quelque part sur le chemin Nicolas Bogueret, où est censée se dérouler une pièce de théâtre interactive pour les enfants. Sans trop d'informations, je me hâte afin de ne pas arriver en retard.

Les acteurs expliquent que c'est une situation de racket à la sortie de l'école. Ensuite ils rejouent la pièce pour faire réagir les enfants et leur donner le droit de s'exprimer, de réagir et de donner leurs idées et leurs solutions face à ce genre de problèmes. Les enfants ne se font pas prier, la réponse est claire et nette, ils joueront le jeu.

Je m'installe parmi les enfants attentifs, alors qu'un acteur est en train de haranguer les jeunes spectateurs. Le Joker mène la danse: «Alors, si vous n'êtes pas d'accord avec ce que l'on joue ou ce que l'on dit, vous levez la main, d'accord?»

Lucien, le racketteur est au fond de la cour et fait réagir les enfants. Cris, huées, mais le Joker ne l'entend pas de cette oreille. Il veut que les

jeunes lèvent le bras; ça y est, ils ont compris! Les premières solutions fusent, et les premiers essais sur la scène ne se font pas attendre.

Debré décide de prendre ses copains pour venir impressionner Lucien, voire lui donner une bonne leçon. Ils font, bien entendu, grande impression auprès de leurs camarades et auprès des acteurs qui doivent faire face à leur fougue! Carine, pour sa part, ayant proposé d'en parler avec sa mère est bien décidée à ce qu'elle fasse quelque chose pour que Lucien cesse ses activités. Debré et Carine firent une impression particulière sur le public venu ce jour-là.

Un autre enfant, plus rationnel peut-être, décide d'aller chercher la police. Solution rassurante qui fait toujours son effet auprès des malfrats. Le Joker signale après coup aux enfants que dans 80% des cas, si la police intervient, Lucien ne revient plus.

Une chose est sûre, le but du spectacle est largement atteint! Les élèves réagissent, proposent des solutions et entendent bien faire quelque chose si un cas pareil se présentait à eux.

*Thibaut Denblyden, Atelier Signature*



Nous sommes allés, à midi, entre deux représentations, manger ensemble avec les acteurs de la pièce «Partie de racket», de l'association Le Caméléon. Nous voulions savoir comment les acteurs, eux-mêmes engagés dans la prévention perçoivent les réponses des enfants et des jeunes. Autour de la table: M. Claude Mordasini (Joker, dans la pièce), Mme Fabienne Diserens (Dominique, la fille qui se fait racketter), Mme Sissy Lou (qui joue les personnages de la copine - Martine - et de la mère à Dominique) et M. Joël Cruchaud (Lucien, le jeune racketter) ont dialogué avec nous.

*Atelier Signature/L'Orpailleur: C'est magnifique, comment les enfants s'expriment et interviennent dans la pièce. Comment tu fais, Claude, dans ton rôle de Joker?*

Ca fait deux ans que l'on travaille là-dessus, et on acquiert une expérience de jeu et d'écoute. On a tous une double formation. On est tous comédiens de la Ligue d'Improvisation Suisse, et on a tous une formation annexe dans le social (éducatrice spécialisée, instituteur, musicothérapeute, psycho-motricien). Ces doubles formations nous facilitent la tâche pour avoir une bonne écoute de l'enfant. On se dit: qu'est-ce que je peux faire pour mettre l'enfant en confiance pour lui faire dire ce qu'il a sur le coeur?

*Qu'est-ce que tu utilises pour mettre les enfants en confiance?*

Le principal, je dirais, c'est d'aimer les gens qui viennent voir la pièce. Je dois faire très attention à ne pas culpabiliser les enfants, ni moraliser. Il faut que les enfants se sentent écoutés, qu'ils se sentent reconnus comme une personnalité à part entière. Aussi, avec mon côté gentil dans la pièce, je vais titiller les gens pour qu'ils osent lever la main. Pour qu'ils n'aient pas peur de monter sur scène. Mais se faire racketter dans la réalité, c'est

une autre histoire. Et nous, on doit jouer comme si c'était la réalité et mettre les gens en confiance.

*Comment vous gérez sur scène l'agressivité des enfants?*

Parfois c'est très violent, - **affirme Claude** - et les enfants proposent des solutions comme la bagarre au couteau ou le revolver. Une fois, par exemple, un gamin n'a pas hésité à tirer quatre balles sur Lucien. Il n'en démordait pas, et n'avait pas peur des représailles. Je l'ai pris à part à la fin de la pièce pour lui dire que ce qu'il avait fait était très dangereux et qu'il pourrait payer toute sa vie pour ça. Il m'a répondu qu'il s'était déjà fait racketter et battre par quatre voyous et qu'en aucun cas il ne voudrait recommencer l'expérience. Donc, il a préféré flinguer Lucien. Notre travail est souvent thérapeutique, car certains enfants ont déjà vécu des choses terribles.

## «Partie de racket» derrière le rideau

Nous nous sommes également aperçus que dans les milieux sujets à la violence, les solutions apportées étaient plus réalistes, car les enfants savent de quoi ils parlent. En revanche, on verra un grand nombre de cow-boys dans les milieux bourgeois, des enfants qui voudront jouer aux justiciers, mais qui ne savent pas forcément quels risques ils encourent.

Les filles sont aussi plus violentes que les garçons - **ajoute Joël** -: elles mordent, griffent, donnent des coups de pieds et ne se laissent pas faire. Nous devons donc faire très attention parfois, pour les enfants et pour nous-mêmes, car c'est un jeu, mais certains le prennent très au sérieux!

Lucien devient le «bouc émissaire», et même si un enfant crie: Balance! à un de ses camarades qui choisit de dénoncer Lucien, je suis là - **dit Claude** - pour lui dire que s'il dénonce Lucien, non seulement cela va peut-être le sauver, mais en plus il rend un service à l'agresseur. Ce qu'on fait c'est un véritable travail d'assistant social.

*Atelier Signature/L'Orpailleur: et toi, Sissy, qu'est-ce que tu transmets dans ton rôle de Martine?*

Moi, je leur dit, en gros, que je veux bien être la copine. Mais je ne prends pas de décisions, et incite l'enfant à comprendre qu'il doit lui même dire ce qu'il veut faire pour échapper à Lucien. Parfois, on ne dit rien et on laisse aller l'enfant dans l'erreur. Puis on lui explique qu'il doit revendiquer ce qu'il désire faire pour s'en sortir, qu'il ne doit pas laisser la copine dire: «Ah bon, peut-être qu'il faudrait en parler à tes parents». On veut inciter l'enfant à réagir.

*Et dans le rôle de la maman à Dominique?*

Mon rôle de la mère est un peu différent, je joue toujours la discorde entre la mère et l'enfant pour qu'il n'ait pas peur de lui dire: «Maman, il faut que je te dise, je me fais racketter à l'école, viens m'aider s'il te plaît!» Il faut que l'enfant sache que même si les choses ne vont pas toujours très bien entre lui et sa mère, il faut qu'il se confie à elle, et essaie d'avoir un dialogue franc et enrichissant avec elle.

*Atelier Signature/L'Orpailleur: Et toi Fabienne, l'enfant de la pièce, qu'aurais-tu à nous dire dans ton rôle de Dominique?*

Je joue le rôle de l'opprimé. Je fais très attention car je représente la victime. Et Dominique n'a pas d'amis! Parfois ils ricanent, se moquent d'elle, mais je joue le jeu jusqu'au bout pour qu'ils comprennent qu'il y a vraiment des enfants qui n'ont pas d'amis et que dans ce cas précis du racket, ils n'ont personne à qui parler. Pour moi la partie est gagnée quand ils viennent me voir à la fin du spectacle et me demandent tout gentiment: «Dis, Dominique, c'est vrai que tu n'as pas d'amis?»

*Thibaut Denblyden, Atelier Signature  
Roberto Gomensoro, L'Orpailleur*



## A L'ECOUTE DES JEUNES



**Claire-Lise  
Montfort,**

**infirmière  
au Cycle  
d'Orientation  
du Renard.**

Je suis infirmière au Service de Santé de la Jeunesse, attachée au Cycle du Renard depuis 8 ans. Auparavant, j'ai travaillé en milieu hospitalier (Hôpital Cantonal et clinique privée).

Mon travail est identique à celui de toute infirmière scolaire. Je suis chargée de surveiller la croissance et la santé des élèves qui sont scolarisés. En plus des contrôles réguliers (visite de santé en 7ème année, visite médicale de 8ème année) je revois certains d'entre eux plus souvent afin d'assurer un suivi en relation avec leur état de santé global. Il est important de mettre l'élève en confiance afin d'instaurer une bonne relation qui permette aide et soutien.

A l'apparition d'une situation particulière, mon souci est de m'assurer qu'une personne prenne le relais quand il y a un problème: les parents, qui sont mes premiers interlocuteurs, les conseillers scolaires et sociaux du Cycle d'Orientation voire les médecins traitant si nécessaire.

L'intérêt de mon activité se situe dans l'espace d'écoute que l'on offre à l'adolescent. Je suis là au service des élèves et répond à leurs besoins. Il faut que ces derniers sentent que l'on est ici pour eux. En effet, leur santé commence à être sous leur propre responsabilité et ils doivent en prendre pleinement conscience. A l'instar des élèves, les demandes peuvent venir parfois des parents ou des enseignants lorsque ceux-ci aperçoivent un problème chez l'un ou l'autre jeune.

L'infirmière a souvent l'avantage d'être mieux entendue que les parents, même si elle répète les mêmes conseils (alimentation, sommeil, équilibre de vie, etc.)

J'assure, tous les jeudis matin, une perma-

nence de 8 à 12 heures, à l'infirmierie du Cycle d'Orientation. Ma porte est ouverte à tous si l'on désire me poser des questions ou prendre un rendez-vous. J'essaie d'être également présente durant la récréation pour les élèves. On peut également me téléphoner. A toutes fins utiles je vous indique mon numéro de téléphone: 796.41.11.

En conclusion, je voudrais souligner à quel point mon travail avec les adolescents me passionne et combien il me semble important d'écouter les jeunes afin de les aider à trouver des solutions à leurs difficultés, de leur donner des conseils pour qu'ils préservent au mieux leur capital santé.

**Roberto Sbrissa,**

**conseiller social  
au Cycle d'Orientation  
du Renard.**

J'ai une formation universitaire en sciences de l'éducation que j'ai réalisé en parallèle à mon travail d'éducateur. J'ai exercé pendant sept ans dans un foyer à Genève qui accueille les enfants dits « cas sociaux » et travaillé une année dans un foyer de l'Hospice Général (Inforjeunes accueil). En 1989, je suis entré au cycle d'orientation en tant que conseiller social. En parallèle, j'ai fait de la formation continue, notamment en approche systémique et thérapie de famille. Celle-ci influence ma manière d'aborder la situation que j'accompagne.

Mon souhait était de pouvoir rencontrer des jeunes dans leur lieu de vie et de pouvoir déjà travailler à un niveau de prévention, faire quelque chose avant que les problèmes n'émergent. L'école étant un lieu de vie par excellence, c'est pour ça que j'ai souhaité travailler comme conseiller social dans ce cadre.

Le travail que j'essaie de développer comporte un axe important autour de la prévention. Je me rends compte qu'il faut plutôt parler de promotion de qualité de vie. Il

s'agit en effet de savoir si on veut avoir une influence sur les causes des problèmes, avoir une vision plus globale. C'est un axe de travail qui m'a amené à collaborer beaucoup avec l'extérieur, à savoir la maison de quartier, les partenaires locaux, et les gens qui habitent la commune.

J'essaie d'avoir des démarches qui ont pris sur le quotidien des gens. Pour un travailleur social, c'est avant tout la notion d'aide qui est présente. Vouloir changer un contexte, changer les choses pour qu'elles aillent mieux. Travailler collectivement, avec les autres structures en place, est un axe de travail très important.

Mon travail dans le cycle m'amène à surtout rencontrer des jeunes. Je suis à disposition. Ca veut dire beaucoup de choses et d'abord

que les gens et surtout les jeunes n'ont aucune obligation de venir me voir. J'essaie d'être une personne ressource qu'ils peuvent contacter. Il m'arrive parfois de voir des jeunes en groupe. J'ai aussi des contacts avec les enseignants, avec la direction et d'autres collègues. Dans cette pratique j'ai une marge de manoeuvre qui me plaît

Je suis actuellement sur un projet de création d'un local d'accueil sur la commune,

en collaboration avec les collègues de la Maison de Quartier. Nous voulons proposer aux jeunes un lieu ouvert en dehors des heures scolaires, pour ceux qui se retrouveraient seuls à midi par exemple, pour partager un repas ou rencontrer un adulte auquel se référer.

En parallèle avec mon travail, j'ai monté avec un autre collègue, conseiller social, une association de plongée sous-marine qui s'appelle Subespace. C'est une association à but non-lucratif, qui propose une animation plongée à des jeunes, pour qu'ils sachent qu'ils peuvent aussi se faire du bien, en faisant une activité valorisante, et que dans leur quotidien, il y a des choses auxquelles ils peuvent s'accrocher pour repartir dans une meilleure direction. Alors, avis aux amateurs!

*Propos recueillis par  
Thibaut Denblyden, Atelier Signature*



# OSEZ DIRE NON! OSEZ EN PARLER!

## M. Freddy Constantin, chef de groupe des conseillers sociaux des cycles d'orientation (DIP):

La violence n'est pas un problème scolaire, c'est un problème de société et le racket en est un exemple. Notre message aux jeunes est: osez dire non, osez demander de l'aide, afin de prévenir l'escalade de la violence. On n'est pas dans une situation dramatique, mais le problème existe, les parents doivent aussi être conscients. Ces représentations de coup de racket font partie de notre travail et de celui du Département de l'Instruction Publique qui a la volonté de faire de la prévention avant que la situation ne se dégrade et qu'une escalade ne s'installe.

## M. Harry Koumrouyan, directeur du Cycle d'Orientation du Renard

Face au problème de la violence, l'école se trouve investie d'une multiplicité de rôles que ce soit sur le plan de la prévention ou sur celui de la répression.

Un type d'action lui est toutefois spécifique: il s'agit de l'opération qui consiste à reformuler des situations. Dès le moment où un adolescents parvient à mettre en mots les événements qu'il a vécus, une partie de la difficulté est réso-

lue. Sur cette base, il est en effet possible de bâtir de vraies stratégies de réaction.

## MM. Benoît Muller et Claude Gianadda doyens au Cycle du Renard

Lorsqu'un élève est victime d'une violence il faut qu'il puisse en parler.



Notre tâche consiste à promouvoir et à maintenir la possibilité du dialogue (entre élèves, entre élèves et adultes et entre adultes). Dans les situations de violence il faut à tout prix éviter le silence et le repli sur soi. Les jeunes peuvent donc s'adresser aux maîtres, aux conseillers, à l'infirmière, au secrétariat et/ou aux doyens.

Cette même stratégie s'étend au quartier dans son entier et nous préconisons le développement du travail en réseau (école primaire, cycle d'orientation, représentants de la commune, animateurs de la maison de quartier, représentants de la police). Une vraie concertation entre adultes est toujours perçue par les enfants et les met en confiance.

Le spectacle «Partie de Racket» a permis aux élèves de parler entre eux et avec des adultes sur une même scène. Il a aussi contribué à renforcer les liens entre les divers intervenants du quartier. C'est pourquoi nous l'avons particulièrement apprécié.

Dans notre école, le travail ainsi amorcé se poursuit sur deux plans:

- Une commission réunit les adultes préoccupés par la violence.
- Dans le cadre des cours, un espace est laissé aux élèves pour s'exprimer sur le même sujet.

## Cours de Tai-chi



pour débutants (6 personnes minimum)

Le Tai Chi Chuan est une technique de santé, de relaxation et de combat. Il se pratique dans une suite de mouvements lents qui délie de façon douce les tensions du corps, développe le souffle, la concentration, le tonus musculaire et réactive la circulation de notre harmonie première.

Les mardis de 18h30 à 20 h. - Lieu : Salle de rythmique de l'école d'Aire

Prix : 125 frs. le trimestre - Pour tous renseignements contacter Monsieur Pascal Fessler, tél. 786 68 76

## Commune de Vernier



### Pour les demandeurs d'emploi

Permanence chômage à la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon  
12 bis chemin Nicolas Bogueret

### Apéro de fin d'année

Le jeudi 19 décembre, de 10 à 12 heures

■ N'hésitez pas à venir nous rejoindre pour un moment convivial

### Cours d'informatique de base

■ vous êtes débutant en informatique, vous aimeriez acquérir des notions fondamentales dans Word, Windows. ■ vous êtes demandeur d'emploi inscrit à l'OCE.

■ Ce cours gratuit peut vous concerner.

Début du cours: lundi 6 janvier 1997, de 9h à 12 h.

Durée 10 fois 3 heures

■ Inscriptions: début décembre auprès du Service social communal tél. 306.06.20

EN BREF - EN BREF - EN BREF - EN BREF -

EN BREF - EN BREF - EN BREF - EN BREF

CONCOURS  
PHOTOS 1996

## Les résultats

Le thème de cette 10ème édition du concours photo de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon a été apprécié par les photographes amateurs du quartier. «Été, d'ici d'ailleurs» a inspiré une vingtaine de participants. Avec sensibilité et talent nos photographes nous ont offert un moment de rêve.

Lauréats:

### PRIX DU JURY EXAEQUO

CLERC Albert  
"Géométrie en Languedoc"

PÖLZL Haimo  
"Bavardage approfondi"

KAMM Patricia  
"Recto"

### PRIX DU PUBLIC DIAS Liliane

"L'été d'ici, rêve d'ailleurs"

### PRIX DES JEUNES DIAS Liliane

"Loisirs d'ados et d'été"

### PRIX DES AINES ZIMMERMANN

Franz  
"Pablo"

Cette exposition photos est à voir jusqu'au 18 décembre à la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon, du lundi au vendredi de 15 à 19 heures.

Claude Bodmer

## SALUT A TOI, CITADIN(E) DU NOUVEAU POUR LES 17-25 ANS!

Je t'annonce la naissance d'une nouvelle unité scout, dans le quartier d'Aire.

Elle se nomme le CLAN PESTALOZZI, qui compte déjà 20 jeunes (mixte), âgés de 17 à 25 ans.

- Si comme nous, tu es avide d'aventure, de sports, de sensations fortes, que Space Mountain et les Montagnes Russes ne te font plus d'effets.
- Si ta seule devise est: «Pushing to limits»
- Si tu es majeur(e) et vacciné(e)

Alors qu'attends-tu pour nous rejoindre dans nos activités?

Telles que: spéléo, randonnées, rafting, chute libre, ski, cheval, jeux, raquettes, grimpe, rappel, parapente, bivouac, et tout ce que tu n'as jamais rêvé de faire!

Et sans oublier: les bonnes actions (BA), les weeks-ends, la réalisation de projets plus ou moins longs, etc.

Alors, te sens-tu prêt(e) et surtout motivé(e)???

- Si, oui, contacte-moi au 796.59.12 aux heures de repas ou écris-moi!

David Giauque  
24 Av. du Lignon, 1219 Le Lignon

N.B.: Cotisation 60.- F par année, fréquence des activités: une fois par mois.

LE CLUB

DU MERCREDI

Le Club du mercredi s'adresse aux enfants du quartier et de la commune de 4 à 10 ans, avec une prise en charge des enfants sur inscription.

Lors de cette journée, nous organisons des activités créatrices, des sorties culturelles et sportives, des découvertes de la nature, etc.

**Horaire:** 8h. A 18h.

**Prix:** sfr. 10.- par journée / sfr. 15 pour 2 enfants de la même famille (animations, petit déjeuner, repas de midi et goûter compris)

**Inscription:** au trimestre ou à l'année.

**Animatrice:** Tina Redha

Pour tous les renseignements complémentaires, notre secrétariat répond à vos appels du lundi au vendredi de 15h30 à 19h.

Festival  
Jeunesse  
les Indiens

au rendez-vous

Le prochain Festival Jeunesse, organisé par le Service Culturel de la Commune de Vernier, en collaboration avec d'autres institutions de la commune aura lieu du 1er au 22 mars.

Le thème en sera les Indiens avec une importante exposition sur les Indiens d'Amérique du Nord à la salle de fêtes du Lignon. Le 1er et 2 mars se déroulera aussi au Lignon, le deuxième week-end de la bande dessinée, avec le BD Club de Genève. Pendant le festival il y aura aussi divers spectacles pour les jeunes dans les salles de Châtelaine, Vernier et Avanchet et des contes dans les bibliothèques de la Commune.

## FETE DE NOEL des enfants à la Maison de quartier

Venez assister nombreux, grands et petits, le mercredi 18 décembre prochain à notre traditionnelle fête de Noël, à la Maison de quartier d'Aire - Le Lignon

**Au programme:**

16h.	Contes de Noël
18h.30	Goûter surprise
17h.	Grand Loto
18h.	Spectacle des enfants et du Père Noël
19h.	Repas Canadien avec les enfants, les parents et les habitants du quartier. (pour le repas Canadien apportez votre spécialité)

L'équipe d'animation du secteur enfants se réjouit de vous rencontrer à cette occasion.

# Calendrier

**Mardi**

**10 décembre (17 h 45)**

*Fête de l'Escalade*

(voir annonce)

**Mercredi**

**18 décembre (16 h 00)**

*Fête de Noël à la  
Maison de quartier*

(voir page 7)

**Jeudi**

**19 décembre (10 h 00)**

*Apéritif à la perma-  
nence chômage*

(voir page 6)

**Lundi**

**6 janvier (9 h 00)**

*Cours informatique*

(voir page 7)

**Mercredi**

**15 janvier**

*Début des mercredis de  
ski de 6 à 18 ans*

(voir annonce)

**9 au 14 février**

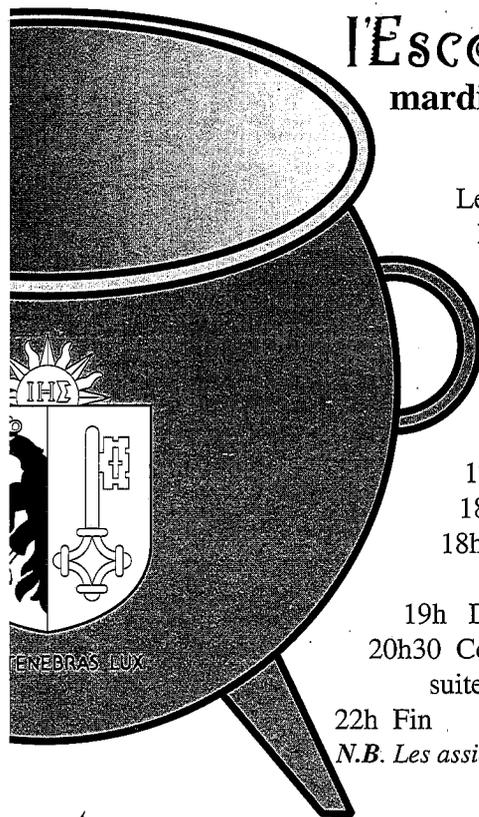
*Camp de ski enfants*

(voir annonce)

**10 au 15 février**

*Camp de ski ados*

renseignements au  
tél. 796.92.66



## l'Escalade au Lignon

mardi 10 décembre

à la salle des fêtes du Lignon

Les enseignants des écoles du Lignon, l'association des parents d'élèves du Lignon, le Jardin Robinson, la Carambole, et la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon vous proposent de fêter l'Escalade.

Programme:

17h45 Rendez-vous dans le préau de l'école

18h00 Départ du cortège

18h30 Arrivée à la salle des fêtes, soupe, vin chaud et thé magique

19h Disco/Bal

20h30 Concours de déguisements

suite de la Disco jusqu'à

22h Fin

*N.B. Les assiettes peuvent être retirées entre 18h30 et 20h20*

CARAMBOLE

P.P.  
1219 Le Lignon



## MERCREDIS DE SKI 1997

St. Gervais - Mont Blanc

15, 22 et 29 janvier, 5 février

